

6 Société et Culture

Santé/Couverture vaccinale en Afrique

L'engagement historique des chefs d'État africains à Addis Abeba

Anita Jordanah TSOUMBA
(sce OMS Afro)
Libreville/Gabon

disponibles au service de la santé publique. En donnant à chaque enfant un début de vie sain, nos communautés prospèrent et nos économies connaissent une croissance plus forte. Un tel soutien de la part des chefs d'État est une avancée significative dans nos efforts pour la réalisation d'un accès universel à la vaccination et, partant, pour l'amélioration de la santé infantile et pour l'impulsion donnée au développement durable partout en Afrique», a indiqué Dr Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique. En effet, relève l'Organisation mondiale de la Santé, si l'Afrique a enregistré d'énormes progrès en matière d'accès à la vaccination au cours des quinze dernières années, celles-ci ont commencé à stagner et le continent



Photo : D.R

Investir dans la vaccination des enfants africains, l'un des engagements historiques pris par les dirigeants du continent.

A la faveur du 28e sommet de l'Union Africaine (UA) qui vient de se tenir à Addis Abeba (Éthiopie), les chefs d'État du continent se sont engagés, le 31 janvier 2017, à investir davantage sur le plan politique et financier dans leurs programmes de vaccination. Ce, à travers la "Déclaration ministérielle sur l'accès universel à la vaccination". Il s'agit, notamment, d'un engagement historique et opportun visant à faire en sorte que chaque personne en Afrique, qu'elle soit et d'où qu'elle vienne, tire pleinement profit des avantages liés à la vaccination. « La vaccination compte parmi les mesures les plus efficaces

africain reste aujourd'hui à la traîne en ce qui concerne la réalisation des cibles mondiales de vaccination. À titre d'exemple, un enfant sur cinq en Afrique n'a toujours pas accès aux vaccins salvateurs de base. Par conséquent, les maladies évitables par la vaccination continuent de causer de nombreux

décès. La rougeole, à elle seule, cause chaque année près de 61 000 décès en Afrique, d'une part. Et moins de 15 pays africains financent plus de 50 % de leurs programmes nationaux de vaccination, d'autre part. Alors que l'Afrique tend vers l'éradication de la poliomyélite, on s'attend

à une baisse des fonds essentiels alloués à la vaccination à travers le programme d'éradication de cette maladie. En outre, dans les années à venir, les pays qui aspirent au statut de pays à revenu intermédiaire cesseront de bénéficier du soutien de l'Alliance du vaccin (Gavi) en matière de vaccination. « Nous savons que l'accès de tous à la vaccination en Afrique est un objectif que nous pouvons atteindre », a déclaré la présidente sortante de la Commission de l'Union africaine, Nkosazana Dlamini-Zuma. « La Déclaration d'Addis-Abeba sur la vaccination est un engagement sans précédent ; avec le soutien politique au plus haut niveau des États, nous sommes plus que jamais prêts de faire en sorte que tous nos enfants bénéficient

de chances égales pour une vie saine et productive », a-t-elle ajouté. Ainsi, dix engagements composent ladite Déclaration. Entre autres : l'augmentation des fonds destinés à la vaccination, le renforcement des chaînes d'approvisionnement et des systèmes de prestation, tout en faisant de l'accès aux vaccins un élément fondamental des efforts consentis en matière de santé et de développement. A noter que la Déclaration d'Addis-Abeba sur la vaccination a été rédigée et signée par les ministres de la Santé, ainsi que d'autres membres de gouvernements concernés lors de la Conférence ministérielle sur la vaccination en Afrique (MCIA), tenue en février 2016, toujours à Addis-Abeba.

Une consommation élevée de charcuterie pourrait aggraver les symptômes de l'asthme

AFP
Paris/France

Consommer du jambon, du saucisson ou de la viande fumée au moins quatre fois par semaine pourrait aggraver les symptômes de l'asthme au fil du temps, selon une étude menée par des chercheurs de l'Inserm, l'Institut français de la santé et de la recherche médicale.

ciée de façon directe à une aggravation des symptômes de l'asthme, avec un risque accru de 76% pour ceux en mangent le plus", a précisé à l'AFP Zhen Li, la chercheuse qui a dirigé l'étude publiée le mois dernier dans la revue médicale Thorax. La charcuterie contient des nitrites qui facilitent sa conservation tout en lui donnant sa couleur rose. Mais l'additif est suspecté de favoriser certains cancers digestifs et de jouer un rôle dans l'inflammation des voies respiratoires. Pour étudier l'impact de la

charcuterie sur l'asthme, les chercheurs de l'Inserm ont suivi pendant 7 ans près d'un millier de personnes dont environ 400 étaient asthmatiques. Ces personnes ont été classées en trois groupes en fonction de leur consommation de charcuterie : faible (moins d'une portion par semaine), moyenne (2,5), forte (plus de 4/semaine). Les personnes étudiées ont été interrogées entre 2011 et 2013 pour savoir si elles avaient présenté des symptômes d'asthme (difficultés à respirer, des op-

pressions thoraciques et des essoufflements) depuis leur recrutement dans l'étude, entre 2003 et 2007. 20% ont fait état d'une aggravation de leurs symptômes, la proportion allant de 14% pour celles ayant une faible consommation de charcuterie à 22% pour celles en consommant au moins 4 fois par semaine. En tenant compte de 9 facteurs possibles de confusion (âge, tabagisme, activité physique, sexe...), les chercheurs ont abouti à la conclusion que ceux qui ingurgitaient le plus de

jambon et de saucisson avaient un risque accru de 76% de présenter des symptômes d'asthme par rapport à ceux qui en mangeaient le moins. Le rôle joué par l'obésité, qui passe également pour intervenir dans l'exacerbation de l'asthme, a été évalué pour sa part à 14%. Plus surprenant, une forte consommation de charcuterie a été associée à l'apparition de symptômes de type asthmatique chez des personnes officiellement non asthmatiques, selon l'étude. "Ces résultats élargissent

l'effet délétère de la charcuterie sur la santé", souligne Mme Li, qui insiste sur la nécessité de "mettre en place rapidement des messages de santé visant à limiter la consommation de charcuterie". En octobre, le centre cancérologique de l'Organisation mondiale de la santé (Circ/Iarc) avait classé la viande transformée, essentiellement la charcuterie, dans la catégorie des agents "cancérogènes pour l'homme", ce qui avait suscité une levée de boucliers chez les professionnels de la viande.

Enseignement primaire et pré-primaire/ Amélioration des pratiques pédagogiques
Des supports didactiques pour instituteurs

IMM
Libreville/Gabon

Il s'agit des outils de gestion raisonnée de la classe et de modèles des fiches, protocoles des différentes pratiques d'enseignement destinés à faciliter le travail pédagogique quotidien des enseignants.



Photo : IMM

Les trois supports de la conseillère pédagogique qui devraient permettre aux instituteurs de mieux préparer leur classe.

L'ORGANISATION journalière, hebdomadaire ou mensuelle de la classe et son corollaire (préparation spatiale de la classe, l'élaboration des documents officiels et la préparation des enseignements), est un travail fastidieux pour les instituteurs dont les emplois du temps sont presque saturés. Aussi, pour les aider à exercer efficacement leurs activités professionnelles, Evelyne

Foundjangoye, conseillère pédagogique et directrice de l'école publique de Nzeng-Ayong-Lac, vient-elle de mettre à la disposition de tous les enseignants chargés de cours des classes pré-primaires et primaires, trois supports pédagogiques. Il s'agit des outils de gestion

raisonnée de la classe et de modèles des fiches, protocoles des différentes didactiques d'enseignement. L'idée de s'investir dans cette entreprise de conception de documents professionnels lui est venue lors de ses multiples supervisions clinico-



Photo : IMM

Evelyne Foundjangoye présentant les documents pédagogiques qu'elle a conçus.

pédagogiques dans les écoles de la circonscription scolaire de la commune de Libreville-Est. Ces campagnes ont révélé les nombreuses difficultés que les enseignants rencontrent sur le terrain. « Après avoir effectué plusieurs visites d'écoles, de classes, et évalué les pres-

tations des enseignants, j'ai pu voir des vertes et des pas mûres. Des malfaçons professionnelles qui, souvent, sont à l'origine de l'échec scolaire des élèves. Ainsi, je ne pouvais rester insensible devant ces égarements de certains jeunes instituteurs », explique la conseillère pédagogique.

Ce sont donc des documents en plus, des supports, des canevas, qui ont été élaborés sur la base de la pratique réelle d'une classe. Ils ont l'avantage d'un usage pratique. A cet effet, ils placent les enseignants dans un élan d'innovation, afin qu'ils sortent de la routine dans laquelle certains se sont installés. A ceux qui voudront bien préparer leurs cours, ils leur éviteraient de faire le pilotage à vue ou le tâtonnement pendant les enseignements-apprentissages. Un exemple qui peut faire école chez d'autres encadreurs pédagogiques, car la performance de notre système éducatif se trouve probablement dans ce genre d'initiative de recherche.